



HAL
open science

Favoriser l'apprentissage de la phonétique du français pour une meilleure intégration des étudiants sinophones dans les formations universitaires

Damien Chabanal, Elisabeth Trivelatto

► To cite this version:

Damien Chabanal, Elisabeth Trivelatto. Favoriser l'apprentissage de la phonétique du français pour une meilleure intégration des étudiants sinophones dans les formations universitaires. *terres de FLE*, 2009, 2, pp.75-83. hal-01062237

HAL Id: hal-01062237

<https://hal.science/hal-01062237>

Submitted on 11 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Favoriser l'apprentissage de la phonétique du français pour une meilleure intégration des étudiants sinophones dans les formations universitaires

Damien Chabanal et Trivellato Elisabeth

In, *Terres de FLE*, 2, p.75-83, Université de Franche Comté. (2009).

Le SUEE (Service Universitaire des Etudiants Etrangers, Université Blaise Pascal, Clermont-ferrand) a pour mission d'enseigner le français à des étudiants dont une large part de chinois faux débutants. Ces derniers rencontrent au cours des séances en laboratoire de langue des difficultés récurrentes en phonétique (le voisement, la liaison, l'intonation et l'apprentissage du groupe rythmique). Ce sont ces difficultés qui nous ont amenées à la conception d'une plate-forme TICE, appelée « FLE-PHONE » qui proposerait des parcours de formation plus individualisés et plus rapides en matière de phonétique. Cette plate forme, qui repose sur les méthodes d'entraînement intensif (Bradlow et al, 1996; Iverson et al, 1996), permettrait à l'apprenant après un trimestre de corriger notablement un des problèmes récurrents aux sinophones: le voisement (confusion t/d).

The SUEE (Service Universitaire des Etudiants Etrangers: University Department for foreign Students, Blaise Pascal University, Clermont Ferrand) teaches french as a foreign language to students with a significant part of chinese false beginners. These students are experiencing recurring phonetic difficulties (voiced sounds, liaisons, intonation and rhythmic groups). These difficulties led us to build up an ITC platform called "FLE-PHONE" which would offer more individualized and more efficient learning paths concerning phonetics. This platform, based on intensive training exercises (Bradlow et al. 1996; Iverson et al. 1996), would enable the learner, within a term, to correct significantly one of the Chinese native speakers' recurrent problem : the voiced sounds (mix up between t/d).

Le SUEE (Service Universitaire des Etudiants Etrangers, Université Blaise Pascal, Clermont-ferrand) reçoit massivement depuis 2 ans des étudiants chinois faux débutants. Ils constituent plus des deux tiers des étudiants individuels venant hors convention. Le SUEE a pour charge d'enseigner le français à ces étudiants et de préparer certains à suivre (après 600 heures de FLE au service) des formations universitaires à l'Université Blaise Pascal. Parmi les

difficultés rencontrées par les étudiants sinophones, nous nous sommes intéressés aux questions de la compréhension et de la production orale. En effet, les étudiants chinois ont un certain nombre de difficultés observé en laboratoire de langues. Quatre sont particulièrement récurrentes : la question du voisement (confusion /t/, /d/ ; /p/, /b/...), la difficulté d'acquisition de la liaison, l'intonation du français et l'apprentissage du groupe rythmique.

La difficulté à travailler ces points précis dans des classes hétérogènes nous a conduit à réfléchir à la création d'une plate-forme TICE (semi-guidée) afin de proposer des parcours plus individualisés de formation. La plate-forme s'appelle FLE-PHONE. Elle a pour but de faciliter l'accès à la phonétique et à la prosodie du français en un temps réduit en privilégiant deux aspects : la possibilité de travailler uniquement sur des points précis en personnalisant l'activité orale et, le développement de la construction de nouvelles catégories phonologiques stables par le recours à des méthodes d'entraînement intensif (Bradlow et al, 1996; Iverson et al, 1996). Ces derniers proposent un travail de reconditionnement auditif visant à construire/différencier de nouvelles catégories phonologiques par l'écoute de grandes quantités d'inputs et une correction immédiate. Grâce à cette méthode, en un trimestre, l'apprenant serait en mesure de mettre un terme à la confusion de type /t/, /d/. Après avoir présenté le projet, nous proposerons un panorama rapide des méthodes de correction phonétique en FLE puis nous détaillerons le protocole d'observation utilisé avec nos étudiants chinois et les premiers résultats.

I) Cadre du projet

Ce projet prévoit la conception et la réalisation d'un dispositif d'apprentissage de la phonétique du français pour des étudiants étrangers. Ce sont des cours en semi-présentiels avec une possibilité d'accès en autonomie pour approfondissement. Le but est de proposer aux étudiants un support de travail personnalisé laissant la possibilité à l'enseignant d'intervenir et d'orienter l'apprentissage.

Nous souhaitons sensibiliser l'étudiant étranger à la découverte et à la familiarisation des sons français ainsi qu'à la pratique d'écoute et de production de sons. Concrètement, nous pratiquons un diagnostic concernant les confusions segmentales (confusion phonologique) et inter-segmentales (liaison, enchaînement) à partir d'exercices de discrimination et de reproduction.

Ces données constituent un inventaire des erreurs récurrentes produites par des étudiants de FLE de langues diverses. Ce diagnostic est effectué à partir du logiciel FLE-PHONE qui nous permet de vite connaître les variations à travailler avec chacun des étudiants.

II) Les méthodes de correction pour les confusions phonologiques

Il existe principalement deux hypothèses pour la correction phonétique.

1) Hypothèse 1

La première privilégie la boucle : production-correction-reproduction. Elle hérite de la tradition structurale et ses exercices sont composés d'exercices structuraux et de répétition de modèles. Ces méthodes sont rébarbatives et pauvres en contexte. On n'accorde pas assez d'importance à l'audition et on présuppose que tout porte sur un défaut articulatoire à corriger. Différents procédés sont utilisés comme la pratique du miroir pour les problèmes relatifs à la labialité (lèvres étirées /arrondies) ; la visualisation de coupes sagittales où l'on suit les gestes articulatoires à effectuer (placement de la langue...). Il va sans dire que ces procédés restent limités, le problème du voisement ne pouvant pas par exemple bénéficier de ces procédures.

2) hypothèse 2

La deuxième hypothèse pose que la variation phonologique de l'étudiant en FLE provient d'un défaut de perception perturbant la production du son. Un défaut de perception relatif au crible phonologique (Trubetskoy, 1949) qui ramène les nouveaux phonèmes à ceux du système de la langue maternelle de l'apprenant. Différentes méthodes sont issues de ce courant :

a) La méthode Verbo-Tonale (Guberina , 1963)

Cette méthode est basée sur un travail de reconditionnement de l'audition par différents procédés (phonétique combinatoire, prononciation nuancée, facteurs prosodiques). Elle propose un travail d'écoute sans réflexion méta-phonologique, c'est à dire sans qu'il soit présenté à l'apprenant des contenus explicites sur la manière dont fonctionne un système phonologique. C'est donc une approche implicite et inconsciente de correction phonétique/phonologique. Les supports sont variés et souvent ludiques : comptines, chants.

b) Approche directe-réaliste

Ici, les auditeurs sont en mesure de percevoir les gestes articulatoires qui accompagnent la production du phonème. Le but est de faire travailler l'étudiant sur la construction d'une représentation du schème articulatoire du phonème. Une fois que l'étudiant aura intériorisé la cible articulatoire, il pourra produire le son de la langue étrangère.

c) Théorie motrice (liberman & mattingly, 1985)

Dans le cadre de cette théorie la perception phonologique d'un son/phonème dépend à la fois de son signal acoustique et de la représentation des gestes articulatoires qui le constitue. L'invariant phonémique naît donc de la relation entre le perceptif et le moteur. Pour créer une catégorie phonologique stable il faut donc combiner travail en discrimination et en production.

d) Approche directe

La méthode consiste ici en un entraînement intensif (Bradlow & Pisoni, 1996) d'écoute et de discrimination des phonèmes à acquérir. Cette méthode a l'avantage de s'exercer en autonomie et de corriger rapidement l'étudiant sur des confusions phonologiques.

Il s'agit d'un travail de conditionnement permettant de construire de nouvelles catégories phonologiques par l'écoute de grandes quantités d'inputs (paires minimales) suivi d'un feedback des erreurs de discrimination des apprenants. Pour le cas des apprenants sinophones, nous présentons des termes avec /t/ et /d/ ou /p/ et /b/. Ils doivent dire ce qu'ils entendent et sont informés en retour de la véracité de leur réponse. Nous pensons que ces activités engendreront une production normée des phonèmes de la L2 à apprendre.

Une expérience de ce type (Hazan et al, 2005) a été menée pour l'amélioration de la perception et de la production du contraste entre les phonèmes anglais /l/ et /r/ par des locuteurs japonais. Hazan (2002) évoque le protocole de ce test : « Lors d'une épreuve d'identification, les phonèmes sont présentés dans un grand nombre de mots différents, prononcés par plusieurs locuteurs. À la suite de chaque mot, l'étudiant doit décider quel phonème a été présenté et il est informé en retour si sa réponse est correcte ou non ».

Le but de cet entraînement est donc de construire une nouvelle catégorie phonémique « robuste » en exposant le sujet à plusieurs sources de variabilité. Le protocole était le suivant : 1 séance de 30 minutes /semaine sur 10 semaines avec 60 mots par session. L'incidence de l'entraînement sur la perception de ces nouveaux phonèmes a été significative sur la production et a permis la généralisation à d'autres mots de L2. D'autre part, l'effet a persisté chez les sujets après plusieurs mois sans entraînement.

Cette méthode a été choisie pour notre projet car elle a différentes qualités :

- elle propose un travail sur un reconditionnement de l'audition. Nous pensons réellement que c'est à partir de ce dispositif que nous pourrions corriger les apprenants.

- elle repose sur la capacité du sujet à faire des analogies à partir d'un certain contact avec de nouvelles données. La notion de masse critique est au coeur de cette méthode d'inspiration connexionniste.

- elle est plus simple et plus rapide que la méthode verbo-tonale qui est une démarche lourde et s'inscrit dans la durée.

De plus, elle repose sur deux principes d'apprentissages authentifiés :

- l'influence de la fréquence sur la mémorisation. Depuis Bloomfield (1933), l'importance du bain linguistique et de la fréquence des inputs constituent une théorie de l'apprentissage importante.

D'inspiration behaviouriste, la notion de conditionnement prônée par cette théorie a donné lieu à de nombreuses critiques.

A notre sens, ces dernières étaient justifiées quand les méthodes inspirées par ce courant fondé l'apprentissage de la langue et de la culture/ civilisation uniquement sur de la mémorisation hors contexte de communication. En revanche, les méthodes de cette approche envisagées pour la correction du niveau phonétique seulement apporte des résultats intéressants. Le principe de densité évoqué par Labov (2001) selon lequel : « la tendance du locuteur à utiliser une forme linguistique découle mécaniquement de la densité de ses interactions avec des locuteurs qui l'emploient » résume bien la démarche de la méthode directe.

- le fait de prétendre que la mémoire est partiellement associative (Pinker, 2000). Dans ce cadre, nous formulons l'hypothèse qu'il existe la possibilité de faire des liens, des analogies, des réflexions à partir d'un certain stock mémoriel.

En clair, le contact prolongé avec des formes sonores va entraîner une nouvelle représentation du schéma articulatoire du système phonologique et une production normée du système phonologique d'une L2.

III) Protocole du test pour la plate forme FLE-PHONE

Le projet se propose de soumettre l'apprenant à des séances d'entraînement intensif de réception. Notre hypothèse est la suivante : l'écoute d'une grande quantité d'inputs en un minimum de temps avec une correction immédiate doit permettre un reconditionnement de l'audition pour l'apprenant. Ce travail intensif sur le crible phonologique permettra de surcroît une production normée des phonèmes en proie à variation. Le choix de faire travailler nos étudiants sur les problèmes de voisement s'est immédiatement posé car il est caractéristique des difficultés des sinophones à l'apprentissage du français.

1) Etude longitudinale

Lors des tests de niveau effectués à chaque début de semestre, douze étudiants chinois ont été choisis pour participer au projet FLE-PHONE. Ces étudiants, de niveau faux débutant (niveau A1 non acquis), sont issus de différentes régions de Chine. Deux étudiants originaires du Sichuan (au sud-ouest), nous permettent de tester l'efficacité de notre méthode sur une population de la Chine dont la prononciation du mandarin est fortement influencée par les différents dialectes locaux. En effet, Les locuteurs de cette province, bien plus encore que dans d'autres régions, ne distinguent pas certains phonèmes tel que : /l/ /n/, et de façon générale l'opposition des consonnes sourdes/sonores n'existe pas. D'autre part, le /t/ chinois correspond plus à un /t/ aspiré.

La classe dans laquelle ont été choisis ces apprenants suit en outre deux heures de laboratoire par semaine avec l'enseignante engagée dans l'expérimentation.

2) Etapes

a) Constitution du lexique

Pour le pré-test, le lexique est constitué de mots français connus. Le /t/ et le /d/ y occupent 5 positions différentes : en initiale simple et complexe, en intervocalique et en finale simple et complexe.

Pour le test, le lexique contient des pseudo-mots construits à partir de quatre critères :

- items uniquement dissyllabiques afin que la longueur du mot n'interfère pas dans l'analyse de nos résultats,

- /t/ et /d/ occupent 5 positions différentes dans le mot afin de voir si la place du phonème joue un rôle pour sa discrimination et sa production,

- 3 syllabes /Ry/, /ly/ et /my/ constituent une des deux syllabes du mot. Elles évoluent différemment dans le mot pour permettre au /t/ et /d/ d'occuper différentes positions. /R/, /l/, /m/, sont respectivement deux liquides et une nasale. Ce choix est légitimé par le fait que les phonèmes /l/ et /R/ sont des phonèmes difficiles à acquérir en général. Quant au /m/, c'est une nasale qui pose problème comme le /n/ dans certaines provinces chinoises.

- /t/ et /d/ sont toujours entourés des 3 voyelles cardinales pour mesurer facilement l'influence de ces voyelles présentes universellement.

Au final, le lexique est construit de la sorte :

- /t/ et /d/ en initiale simple suivi de /i/, /a/, /u/ : Taru, Talu, Tamu, Tiru, Tilu, Timu, touru, toulu, toumu. Même principe pour /d/ : daru, dalu, damu...

- /t/ et /d/ en intervocalique entre /y/ et /i/, /a/, /u/ : Ruta, Luta, Muta, Ruti, Luti, Muti, Rutou, Lutou, Mutou. Même principe pour /d/ : ruda, luda...

- /t/ et /d/ en finale simple de mot avec la première syllabe formée de bi, ba, bou suivi des 3 syllabes /Ry/, /ly/ et /my/ auquel on ajoute /t/ et /d/ : birut, barut, bourut, birud...

- /t/ et /d/ en initiale complexe avec /R/ suivis de /i/, /a/, /u/ et des 3 syllabes : trilu, trimu, triru, traru, driru...

- /t/ et /d/ + /R/ en finale complexe avec les 3 syllabes en début de mot : rutra, lutra, mutra, rutri, rutrou, rudra, mudra...

b) Pré-test

Au début de l'expérimentation, nous procédons à l'enregistrement des douze étudiants sur la production des mots connus où /t/ et /d/ occupent différentes positions. Ensuite, à partir de la plate forme FLE PHONE, les sujets effectuent dans une autre liste de pseudos mots un exercice de discrimination sur des paires minimales avec /t/ et /d/.

c) Test

Le groupe 1 (six étudiants), est soumis durant 5 semaines, deux fois par semaine, durant la dernière demi-heure de cours, aux tests de fréquence sur une liste de 44 paires de pseudos mots avec différentes sources de variabilité. Les phonèmes à identifier sont envoyés aléatoirement par le système et produits par différents locuteurs (cinq voix off : deux locutrices et trois locuteurs).

Devant la plate forme, Le sujet doit cliquer sur une icône (il a cinq secondes pour cela) pour dire s'il a entendu /t/ ou /d/. Après avoir cliqué sur l'un des deux phonèmes, un son se produit, différent selon que l'étudiant a fait une bonne ou mauvaise réponse.

Le système, REVOLUTION, sur lequel repose la plate forme **FLE PHONE** a été mis au point par Paul Lotin, Ingénieur d'études au *Laboratoire de Recherche sur le Langage* de l'Université Blaise Pascal à Clermont Ferrand. Ce programme enregistre, calcule les performances pour chaque apprenant en localisant les types d'erreurs et le contexte du phonème /t/ ou /d/ suivant que celui-ci se trouve en attaque ou en finale, simple ou complexe.

Le groupe 2, soit les six autres étudiants, travaille avec l'enseignante engagée sur le projet de façon collective (en laboratoire de langue) à partir d'exercices issus de méthodes traditionnelles : des activités d'écoute, de discrimination des phonèmes parmi une liste de mots connus ou pas, de répétition, de production orale. Les séances sont issues de manuels tel que *La phonétique progressive du français* ou *Bien entendu*.

Exemple d'exercices :

1) Vous entendez [t] ou [d] ?

	[t]	[d]
tribu		
dommage		
terre		
Redit...		

2) Ecoutez et répétez.

[t]	[t] / [d]
attester	tonner- donner
étape	toute- doute
étage	tresser- dresser
atelier	tome- dôme
estimer	tous- douce
Atlantique	trois- droit
attente	train- drain
interroger	trame- drame
itinérant	toit- doit
autoriser	traîner- drainer

c) Post-test

En fin du protocole, le pré-test est reproduit pour comparaison. Les douze étudiants produisent donc à nouveau les mêmes paires minimales que lors de la phase de pré test. Ils refont enfin les tests de discrimination sur la plate forme FLE PHONE.

3) Premiers résultat :

Groupe 1

prénom	Pré test (% d'erreurs)	Post test (% d'erreurs)
Daozhi	42%	25%
Ruixue	35%	20%
Xujie	35%	17%
Total groupe 1	37,7%	20,5%

L'observation des résultats du groupe 1 qui a suivi le protocole d'entraînement intensif, notamment pour l'épreuve de discrimination nous permet de constater une nette baisse du pourcentage d'erreur, soit 17% en moins.

Groupe 2 :

prénom	Pré test (% d'erreurs)	Post test (% d'erreurs)
Ke	22%	25%
Baojiang	30%	30%
Alixier	0%	0%
Total groupe 2	17,33%	18,33%

Le groupe 2 ne progresse pas dans cette tâche, il stagne ou régresse même quelque peu. Les étudiants ont pourtant été présents à chaque séance en laboratoire et motivés par le fait de progresser en langue française. Signalons cependant le cas d'Alixier qui ne fait aucune faute lors de l'épreuve de discrimination. Alexier est d'origine Ouïgoure, une minorité du nord est de la Chine.

Il semble que la langue parlée de cette minorité se rapproche de la langue turque et des langues altaïque en général. Cela pourrait expliquer l'absence de difficulté à appréhender le voisement.

IV) Conclusion

Ces premiers résultats basés sur un groupe réduit d'étudiants et un laps de temps assez court (un trimestre) augurent pourtant d'une certaine efficacité de la méthode d'entraînement intensif. L'apprenant peut, d'un point de vue phonologique, obtenir des résultats rapides. La plate forme permet de plus un entraînement autonome et individualisé. L'analyse enfin des erreurs effectuée par le programme REVOLUTION donne la possibilité à l'enseignant de mieux cerner les difficultés propre à un apprenant (selon le type d'erreurs). Les données présentées ici vont donner lieu à des analyses plus précises notamment sur le plan linguistique. Nous comptons voir le(s) lieu(x) où la variation a disparu et le(s) lieu(x) où elle a subsisté. D'autre part, il nous reste à rééditer cette expérience avec d'autres étudiants sinophones pour généraliser les premières conclusions présentées ici.

Méthodes

SIREJOLS, E & TEMPESTA, G. (2004). *Bien entendu ! : Prononciation, grammaire, communication, pour la classe*. Edition Didier.

CHARLIAC, C. (1998). *La phonétique progressive du français*. Edition Clé international.

Ouvrages, articles

BLOOMFIELD, L. (1933). *Language*. New York : Henry Holt.

BRADLOW, AR, TORETTA, GM, PISONI, DB. (1996). [Intelligibility of normal speech I: Global and fine-grained acoustic-phonetic talker characteristics](#), *Speech Communication*, 13, 255-272.

IVERSON, P.- KUHL, P.- AKAHANE-YAMADA, R.- DIESCH, E.- TOKURA, Y.- KETTERMAN, A.- SIEBERT, C. (2001) "A perceptual interference account of acquisition difficulties for non-native phonemes", *Speech, Hearing and Language* 13: 106-118.

GUBERINA, P. (1963). "Verbotonal method and its application". *International Congress on Education of the deaf*: 279-293, US Government Printing Office, Washington D.C.

HAZAN, V, SENNEMMA, A., MIDORI, I, FAULKNER, A, “Effect of audiovisual perceptual training on the perception and production of consonants by Japanese learners of English”, [*Speech Communication, Volume 47*](#).

HAZAN, V. (2002). “Apprentissage des langues étrangères”, *JEP 2002*. cd rom.

LABOV, W. (2001). *Principals of linguistics change, vol.2 : Social factors*. Blackwell.

LIBERMAN & MATTINGLY. (1985). “The motor theory of speech perception revised”, *Cognition*. 21, 1-36.

PINKER, S. (1999). *Words and Rules, The ingredients of language*. Basic Books.

TROUBETSKOY, N. (1949), *Principes de Phonologie*, Klincksieck, Paris.